

Enfin, dominant tout, plus important et plus difficile que tout le reste, il y a l'état de nos relations avec les Etats-Unis. A plusieurs reprises dans cette allocution, j'ai signalé à quel point les vues des Etats-Unis sur les glissements de la répartition de la puissance dans le monde ont suivi de près les vues du Canada. J'ai signalé aussi à quel point il est à l'avantage du Canada dans un monde multipolaire d'y avoir une plus grande liberté de manoeuvre. Dans une certaine mesure, c'est aux Etats-Unis que nous devons cette liberté; ils l'ont fait naître au Canada et dans d'autres pays en adoptant une attitude moins ambitieuse concernant leur propre rôle dans le monde. Le Canada et les Etats-Unis ont reconnu, presque en même temps et à peu près de la même façon, que le monde devenait multipolaire. Partageant un même point de vue international, nous devrions, semble-t-il, cheminer facilement avec les Américains dans le nouvel environnement ainsi créé.

Nous venons, d'ailleurs, d'avoir la preuve impressionnante que le président Nixon a réfléchi profondément sur les relations entre les Etats-Unis et le Canada et qu'il nous comprend assez bien. Le mois dernier, lors de sa visite à Ottawa, il déclarait qu'il était temps que les deux pays reconnaissent:

- ".... que nous avons des identités très distinctes;
- que nous avons des divergences importantes;
- et que les intérêts de personne ne sont servis lorsque ces réalités sont camouflées".

Et il a eu des choses également perspicaces à dire, vous vous en souvenez sans doute, au sujet de certaines questions comme la propriété étrangère:

Comment se fait-il, donc, que les relations entre le Canada et les Etats-Unis paraissent s'être tellement détériorées depuis un an? Pour une bonne part, la détérioration n'est qu'apparente, à mon avis. De toutes sortes de façons traditionnelles, et de quelques importantes façons nouvelles, les relations ont été saines au cours de l'année, malgré les apparences. Par exemple, le président Nixon et le premier ministre M. Trudeau ont signé l'Accord sur le contrôle de la qualité des eaux des Grands lacs lors de la visite du président à Ottawa. Cet accord établit un nouveau cadre de coopération entre les deux pays. Il présente une magnifique occasion de réparer les dommages que deux sociétés industrielles voisines ont causés à l'un de leurs biens mutuels les plus précieux. J'aimerais penser que la façon novatrice d'aborder un problème commun est l'indice d'excellentes relations. Et pourtant tout ceci s'est réalisé au cours de l'année, lors même que beaucoup se plaignaient que le niveau des bonnes relations entre les deux pays ait atteint son niveau le plus bas.